

LE MASQUE D'OR.

J'amène avec moi d'étranges paradoxes
et ce pays puissant m'appartient
caché dans les rides du temps
maintenant j'y suis distrait.

Un jour je reviendrai
ce qui n'a pas été sera
bientôt le froid s'imposera
il crèvera le ciel de sa note stridente
toi qui crois diriger le monde
un seul fantôme va t'effrayer
celui de la jeune vie que tu as abolie sans le savoir,
écoute la parole des morts, écoute,
ils t'appellent par ton nom.

Bouclier du soleil te voici en mon bras
lourd à porter, vif des histoires qu'il raconte
terrible est ce récit, ce qui s'annonce
par la bouche de pierre où ta main apeurée
se pose avant que tu dises, peut-être, la Vérité.

Car l'idée du mensonge est partout, elle brille
toi qui n'as jamais tort et justifie ta pourriture
as-tu songé que la souffrance d'innocents
te brisera les reins ?

S'avance le grain de l'aube
Qui y-a-t-il derrière le masque d'or ?

Jean-Louis Augé.

Octobre 2024

